



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
 LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS UPMC
 MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
 CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ
 (CEDAE/CSA MINISTÈRE ÉGYPTIEN DES ANTIQUITÉS)
 ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
 INSTITUTE FOR THE STUDY AND IMPLEMENTATION
 ON GRAPHICAL HERITAGE TECHNIQUES (INSIGHT)
 OCTOBRE 2015 — JANVIER 2016



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-ouest

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] —ASR — CEDAE-CSA

LE RAMESSEUM TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II ET LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[VINGT-SEPTIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LAMS-UMR 8220 CNRS-UNIVERSITÉ PIERRE ET MARIE CURIE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION (MCC)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

INSTITUTE FOR THE STUDY AND IMPLEMENTATION ON
GRAPHICAL HERITAGE TECHNIQUES (INSIGHT, USA)

MUSÉE DU LOUVRE
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTRY OF STATE FOR ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE
ÉGYPTE (CEDAE)

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] — ASR — CEDAE-CSA

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

OCTOBRE 2015 — JANVIER 2016

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO, LAMS/UMR 8220 CNRS-UPMC)
Dr. Hisham ELLEITHY (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Sultan EID (Directeur général des Antiquités de la Haute Egypte)
M. Moustapha EL-WASIRI (Directeur général des Antiquités de Louqsor)
M. Talaat ABD EL-AZIZ (Directeur des Antiquités de Gournah, Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE/Ramesseum), M. Khaled EL-TAYEB MOHAMED AHMED (CSA/Nécropole thébaine), M. Mahmoud HASSAN EL-AZAB (CSA/Vallée des Rois), M. Mohamed WAHBA ABOU EL-HAGGAG (CSA/Vallée des Rois), M^{elle} Samah MOHAMED ABDEL RADI (CSA/Restauration/Ramesseum), M. Atito MOHAMED HASSAN (CSA/Ramesseum), M. Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE/Ramesseum), M. Mahmoud MOUSSA AHMED SAYED (CSA/Restauration/Ramesseum).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Moustapha ABDEL RASHID (CEDAE), Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Nicolas GAUTHIER (Université de Louvain-la-Neuve), Sylvie GUICHARD (LOUVRE), Ahmed HUSSEIN KHALIL (CEDAE), France JAMEN (Université de Lyon II/UMR 5189/ASR), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Gwenaëlle LE BORGNE (Université de Montpellier III), Benoît LURSON (Institut d'Égyptologie de Leipzig), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS), Ali MOHAMED SHAALAN (CEDAE), Monique NELSON-HASSANEIN (ASR), Mohamed SHAABAN AHMED (CEDAE). **Architectes, archéologues et topographes** : Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Franck MOUROT (Communauté d'Agglomération de Bar le Duc Sud Meuse), Georgia ROESCH (IGN), Jean-Claude SZTUKA. **Archéozoologue** : Cécile CALLOU (Muséum National d'Histoire Naturelle). **Chimistes** : Matthias ALFELD (CNRS-UMR 8220/LAMS), Philippe WALTER (CNRS-UMR 8220/LAMS). **Céramologue** : Anke EBEL (Institut d'Égyptologie de Leipzig). **Ingénieurs** : Michel DUBOIS (ASR), Jean-Claude RICHARD (ASR). **Restaurateurs et tailleurs de pierre** : Micaela CALETTI (ASR), Laurent CHAZALVIEIL (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (ASR), Silvia CUNHA-LIMA (ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Sylvie OZENNE (ASR). **Photographes, travaux SIG et 3D** : Kevin CAIN (INSIGHT), Christian

DECAMPS (LOUVRE), Jared MURNAN (INSIGHT), Yann RANTIER (CNRS-UMR 6553 EcoBio). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne HOTTIER (assistante de fouille/ASR). **Stagiaire-archéologue** : M^{elle} Zahra YOUSSEF AHMED MOHAMED SOLIMAN (CSA/Inspectorat de Louqsor).

INTRODUCTION

La XXVII^e campagne archéologique réunissant les équipes franco-égyptiennes du CNRS, de l'ASR et du CEDAE/CSA s'est déroulée à Thèbes-Ouest du 15 octobre 2015 au 15 janvier 2016. Au Ramesseum, elle a d'abord permis de reprendre un certain nombre de programmes : poursuite de la fouille du petit temple de Touy-Nefertari (secteur TWY) et de celle entreprise l'an dernier en bordure des première et seconde cour du Ramesseum, côté nord (secteur DBN). Dans la première cour (PCR), il convenait également d'achever la restauration du piédestal du colosse de Ramsès II et de procéder aux travaux de finition faisant suite au remontage du colosse de Touy. Dans les dépendances, côté sud, le dégagement des salles et de la cour du quartier des ateliers (secteur STF) a pu se poursuivre, de même que la protection des structures en terre crue. Enfin, la restitution du palais royal (PLR) mise en œuvre en 2014 a progressé puisque, sur toute sa longueur, le mur de façade en pierre a pu être rétabli sur quelques assises, et les dallages posés dans la salle du trône et en grande partie dans la salle de réception.

Parallèlement à ces travaux, deux nouveaux chantiers ont été ouverts durant cette mission. Dans l'environnement du colosse de Ramsès II, côté première cour, il convenait de rechercher les vestiges de la porte du second pylône (SPY) sous un amoncellement de blocs et de débris entassés à cet emplacement depuis l'antiquité. Pour mener à bien cette opération, il fallut s'assurer de la stabilité des deux énormes morceaux du colosse effondré. C'est la raison pour laquelle, par mesure de sécurité, deux butons fabriqués et fournis généreusement par la société Vinci Construction ont pu être fixés pour parer à tout danger. Les résultats de ce dégagement ont été gratifiants car des éléments de la porte ont été retrouvés, permettant même d'en proposer une restitution par l'image. Au niveau de la grande salle hypostyle (SHP), plusieurs puits funéraires avaient été identifiés lors de la fouille du bas-côté sud (BCS). L'un d'eux, creusé dans la salle SHP.SA09 a pu être vidé et étudié. Pillé à une date ancienne, il a néanmoins révélé une inhumation contemporaine de la Troisième Période Intermédiaire.

Comme l'an dernier, l'aménagement de la réserve du site où est conservé le matériel d'étude (éléments d'architecture, statuaire et poteries) a pu reprendre. De nouveaux rayonnages ont été installés et les restauratrices ont continué le conditionnement des vestiges en les regroupant par secteurs de fouille. Tous les fragments de chacals et de sphinx androcéphales provenant des allées processionnelles APN et APO ont été classés selon leur provenance et leur appartenance et toutes les fiches documentaires afférentes rédigées ou actualisées par les égyptologues. Un même travail a également porté sur le matériel qui avait été découvert lors de la fouille de la chapelle dite "de la reine blanche" (CRB). C'est ainsi que la base de données du SIG de la MAFTO s'est enrichie de près de 400 nouvelles entrées comprenant descriptions et photographies. À l'ouest, dans le secteur STA, l'équipe des restaurateurs a pu poursuivre aussi la consolidation des magasins voûtés et refixer les enduits détachés des murs.

L'étude architecturale du Ramesseum avance à un rythme soutenu. Plusieurs coupes transversales et longitudinales ont été établies au cours du mois de novembre, mais deux missions sur le terrain seront encore nécessaires pour achever ce travail qui doit aboutir à une publication. Avec le concours de l'INSIGHT (partenaire de la MAFTO), les relevés numériques du temple ont également progressé, facilités, notamment pour les prises de vue dans les parties hautes des salles, grâce à la présence d'une nacelle auto-élevatrice, fournie par Vinci Construction. Enfin, le relevé iconographique des parois a pu être complété par le dessin de plusieurs scènes sculptées sur les faces des piliers osiriaques de la seconde cour. Les textes de leurs architraves ont également fait l'objet d'un fac-simile.

Dans la Vallée des Rois, où un travail de confortement de la tombe de Ramsès II (KV.7) est programmé pour l'automne prochain, il convenait de remblayer la fosse de la chambre funéraire, suite à un malencontreux sondage pratiqué, en 2010, par une équipe du CSA. Cette opération a été effectuée de front avec la fouille partielle de la chambre F, dont les déblais sédimentaires ont servi à reboucher la fosse. Dans la tombe de Merenptah (KV.8), les activités de l'équipe du Musée du Louvre associée à la MAFTO ont exclusivement porté sur le relevé photographique intégral des parois.

Faisant appel aux nouvelles technologies, l'INSIGHT et le CEDAE ont tenté de produire, à partir de deux tombes appartenant à des fonctionnaires du Ramesseum — Amenwahsou [TT.111] et Nakhtamon [TT.341] —, un modèle 3D fondé sur un procédé photogrammétrique. Dans ces deux tombes, une étude basée sur des techniques physiques et optiques non-invasives (réfraction de rayons-X et imagerie hyperspectrale) a été entreprise par les chimistes du LAMS en vue d'étudier la façon dont les pigments avaient été utilisés par les peintres ramessides. Enfin, le CEDAE a continué son programme d'enregistrement documentaire des tombes thébaines. Plusieurs chapelles et caveaux de particuliers ont été ainsi photographiés et leur relevé architectural assuré. Des vérifications ont pu être également menées dans la Vallée des Reines, en vue de la publication en préparation relative à un répertoire des sépultures décorées de cette nécropole.

Comme chaque année, la MAFTO a participé activement à la formation de jeunes chercheurs égyptologues. Sur les chantiers, Mohamed Shaaban Ahmed (CEDAE), Ahmed Hussein Khalil (CEDAE), Moustapha Abdel Rashid (CEDAE), et Ali Mohamed Shaalan (CEDAE) ont bénéficié de cet encadrement, de même que M^{elle} Zahra Youssef Ahmed Mohamed Soliman (Inspectorat de Gournah/CSA). Post-doctorante associée de l'Université de Lyon II, M^{elle} France Jamen a été également accueillie pendant un mois pour une mission ponctuelle dans le cadre de ses recherches. Par ailleurs, l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum a renouvelé en 2015 son soutien, en partenariat avec l'Association Égypte-Terre d'Espoir, pour l'apprentissage en atelier puis sur le site du Ramesseum, de dix techniciens de la restauration (tailleurs de pierre).

Selon une tradition respectée au fil de nos missions archéologiques, la MAFTO et l'ASR ont contribué à l'information scientifique en recevant lors de trois

voyages organisés à Louqsor, les membres de la communauté française d'Égypte (associations Caire-Accueil et Union des Français à l'Étranger), ceux de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR) et enfin de l'Association des amis de la Haute-Égypte, que conduisait Bernard Maury. Enfin, pour répondre à la demande des ministères égyptiens du Tourisme et des Antiquités et de M^{me} Riham Wahid, directrice de l'Office du tourisme égyptien de Paris, le directeur de la MAFTO a guidé sur les sites du Ramesseum et de la Vallée des Reines, un groupe de personnalités françaises (diplomates, députés et journalistes) invitées en Égypte pour l'inauguration du musée d'Abou Simbel et dans le but de réactiver le tourisme français ⁽¹⁾.

Le succès de cette XXVII^e campagne archéologique est le fruit d'un solide partenariat franco-égyptien, placé sous la bienveillante autorité du Prof. Dr. Mamdouh El-Damaty, ministre égyptien des Antiquités. Pour toutes les facilités qui ont permis le bon déroulement de nos travaux, nous tenons à remercier M. Moustapha Amin, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités, M. Hany Abou Elazem, directeur des missions archéologiques étrangères, le Dr. Hisham Elleithy, directeur général du CEDAE, M. Sultan Eïd, directeur général des Antiquités de la Haute Égypte, M. Moustapha El-Wasiri, directeur général des Antiquités de Louqsor et M. Talaat Abdel Aziz, directeur de l'Inspectorat de Gournah. En France, notre gratitude s'adresse au Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du Ministère de la Culture et de la Communication qui soutient annuellement nos actions dans le cadre d'un accord quadriennal avec le CNRS. En Égypte, nous exprimons notre reconnaissance à M. Jean-Luc Lavaud, conseiller de coopération et d'action culturelle et directeur de l'Institut Français d'Égypte, et à M. Antoine Hatzenberger, attaché universitaire au sein de l'IFE, pour leur appui efficace au service de la coopération franco-égyptienne dans la discipline égyptologique. Enfin, nous remercions très chaleureusement l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum qui a assuré le financement de cette mission, et en particulier ses généreux mécènes et donateurs : M^{me} Brigitte Guichard, M. Pedro Herrera (Colas-Rail), M. Robert Eymery (Vinci Construction), M. Mohamed El-Dib (QNB Al-Ahly) et M. Michel Dubois. Grâce à leur indéfectible soutien technologique et financier, tant dans le temple que dans la tombe de Ramsès II, ils ont grandement contribué aux résultats gratifiants de cette mission.

*

* *

⁽¹⁾ Avant la révolution égyptienne de janvier 2011, 500.000 Français venaient chaque année en Égypte via un TO. De janvier à fin septembre 2015, on en comptait seulement entre 15.000 et 20.000 (Source : *Le Quotidien du Tourisme*, 25.10.2015).

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. LA PORTE DU SECOND PYLÔNE [SPY]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Moustapha Abdel Rashid (CEDAE) ; Michel Dubois (ASR) ; Jean-Claude Richard (ASR) et Laurent Chazalviel (ASR).

Dans la première cour, afin de retrouver les vestiges conservés de la porte du deuxième pylône et d'éventuels fragments détachés du colosse de Ramsès II, un travail de déblaiement a été entrepris dans l'environnement et sous une partie de cette monumentale statue (cf. Pl. I A-B et fig. 2).

Précédée par la pose de butons pour éviter toute déstabilisation des deux énormes morceaux du colosse royal, la fouille a fait apparaître un enchevêtrement de blocs de grès, de granite et de calcaire scellés par des sédiments qui révèle, par leurs situation et position, un effondrement ou un abattage de la porte du deuxième pylône à une date très ancienne. Si par la suite, la plupart de ses éléments constitutifs a dû être emportée vers d'autres lieux à des fins de emploi, certains des fragments retrouvés *in situ* et la stratigraphie observée sous le colosse nous ont permis de constater que plusieurs séquences de débitage avaient eu lieu également sur place. Progressivement, le dégagement a permis d'extraire et d'identifier les vestiges suivants :

— En grès. Les restes de trois babouins en haut-relief ainsi que plusieurs membres détachés de ces animaux (mains, pattes, museaux, fragments de toisons) (cf. Pl. II A-C). Au niveau de leur poitrail, est gravé verticalement un cartouche au nom de famille ou de couronnement de Ramsès II. Ces babouins, qui devaient être initialement au nombre de huit (Ogdoad d'Hermopolis), s'ajoutent à ceux déjà réunis sur une corniche à gorge restituée et présentée depuis 2007 dans la première cour, contre le montant nord du deuxième pylône. Figurés debout, dans une attitude jubilatoire face au soleil levant, ils faisaient corps, à l'origine, avec un socle et un support dorsal, et prenaient place sur la corniche à gorge de la porte, comme on peut le voir aussi dans le temple de Ramsès III à Medinet Habou, au sommet de la porte du deuxième pylône. Leur hauteur avec le socle attenant est de 1,55m.

— En grès. Plusieurs fragments d'une corniche à gorge avec tore et bandeaux plats qui permettent d'évaluer sa hauteur totale ($\pm 1,40$ m). À l'avant, elle est composée d'un bandeau supérieur plat, sans motif, puis dans la partie cintrée, d'une frise de cartouches de Ramsès II verticaux posés sur des signes-nwb et alternant avec des palmettes. Sous le tore, un autre bandeau plat portait une inscription hiéroglyphique horizontale dont ne subsistent que des bribes. Au revers, le bandeau supérieur est scandé de cartouches verticaux également au nom de Ramsès II. L'un d'eux, [Ouser-Maât-Rê] Setep-en[Rê], est encore partiellement conservé sur l'un des fragments



Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

retrouvés. Cette massive corniche n'appartenait pas à la porte, mais semble plutôt avoir couronné les montants du deuxième pylône. La position comme le lieu où les morceaux furent exhumés pourraient indiquer qu'ils provenaient vraisemblablement du retour du montant sud du pylône.

— En granite rose. En 2012, un important fragment décoré d'une scène représentant Ramsès II en compagnie d'Amon-Rê avait été découvert au sommet de l'amoncellement situé à proximité du colosse. Il appartenait à l'extrémité gauche du linteau de la porte du deuxième pylône ⁽²⁾. Dans le même matériau, quatre autres fragments ont été retrouvés cette année. Trois d'entre eux proviennent de la partie inférieure d'une corniche à gorge. Il s'agit d'un morceau de tore (long. 0,81 m x haut. 0,32 m x ép. 0,38 m), d'un autre avec partie cintrée comprenant la fin d'un cartouche vertical de Ramsès II ([Ousermaât] Setepen[rê]) inscrit juste au-dessus du tore (long. 0,74 m x haut. conservée 0,52 m x ép. 0,75 m), enfin d'un troisième, peut-être angle de corniche avec amorce de tore et reste de la base d'un cartouche de Ramsès II (long. 0,96 m x haut. conservée 0,58 m x ép. 1,01 m). La face supérieure de deux de ces morceaux est parfaitement plane. En revanche, l'arrachement visible sous le tore suggère qu'ils devaient faire corps avec le linteau de la porte. Un dernier et beau fragment (long. 1,45 m ; prof. 0,72 m ; haut. 0,36 m) appartient à la partie centrale de cette corniche. Il est orné d'un disque solaire en relief flanqué d'un uraeus à gauche, celui de droite ayant disparu dans la cassure (cf. Pl. III-A). De part et d'autre du disque, devaient alterner des cartouches de Ramsès II et des palmettes. Il ne subsiste, à gauche, qu'un cartouche d'Ousermaât[rê] Setep[en]Rê, puis trois palmettes. La face inférieure de ce fragment étant parfaitement plane, confirme que la corniche était constituée à l'origine de deux blocs monolithes superposés, longs d'au moins 6,50/6,60 m : le bloc supérieur comprenant, sous un bandeau plat, une frise de cartouches et de palmettes convergeant vers le disque solaire central ; le bloc inférieur comprenant la fin des cartouches royaux et des palmettes, puis le tore et le linteau de la porte. Une telle disposition semble se retrouver également au sommet de la porte du deuxième pylône du temple de Ramsès III à Medinet Habou. Sur trois des fragments identifiés au Ramesseum, des traces de débitage ont pu être observées.

— En granite rose. La progression de la fouille a permis de dégager un bloc du jambage gauche (sud) de la porte. Il était posé sur la première assise en granodiorite, mais légèrement incliné vers l'ouest en raison sans doute de l'impact ou de l'entrechoquement produit lors de l'effondrement du colosse de Ramsès II. Ce bloc dont la hauteur conservée est de 1,55 m a souffert de desquamation. Il a été laissé en place. Sa largeur (incomplète) et son épaisseur (complète) sont de 0,65 m. Il a perdu son décor, mais sa face nord donnant sur le passage de la porte, présente encore la fin d'un protocole royal inscrit dans un long cartouche posé sur le signe-nwb. On n'y lit seulement que les derniers signes <— [...] di [ˈnh] [...] doué [de vie]" qui figurent à l'intérieur du cartouche. Un texte similaire est visible également sur toute la hauteur du passage de la porte du deuxième pylône de Medinet Habou.

⁽²⁾ Cf. Chr. Leblanc, "Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2012 à janvier 2013", dans *Memnonia* XXIV, Le Caire, 2013, pp. 28-30 et fig. 2, p. 31.

Quelques autres fragments provenant des jambages ont été mis au jour lors du déblaiement du passage de la porte. Sur l'un d'eux (haut. maxi. 35,5 cm ; largeur maxi. 26 cm ; ép. conservée 8,5 cm) subsistent les restes d'une scène à côté de laquelle prend place une colonne partielle de hiéroglyphes peints en rouge : [...] s³.f (Wsr-M³t-R^c [Stp-n-R^c] [...]) (cf. Pl. III-B).

— En granite rose. Le seuil de la porte a pu être mis au jour de même que les fondations des jambages. Constitués de trois énormes blocs (un bloc pour le seuil et un bloc pour la fondation de chaque jambage), ils se présentent sur un même niveau. Largeur de la porte : 3,10 m. Profondeur du seuil : 1,53 m, et avec le débord en contrebas vers l'est : 1,70 m.

— En graniodorite. Contrairement aux autres assises des jambages qui étaient en granite rose, la première, de part et d'autre de l'ouverture de la porte, est en granodiorite. L'assise de droite (nord) avait été dégagée il y a déjà quelques années⁽³⁾, mais celle de gauche (sud) encore masquée par les décombres, a pu être partiellement libérée durant cette mission. Constituée de deux blocs jointifs, celle de droite comprend, en remplissage, un noyau de calcaire. Elle mesure 1,74 m de large et 0,62 m de haut. Celle de gauche a la même hauteur mais sa largeur, prise encore en partie dans la gangue de sédiments, n'a pu être déterminée. En revanche l'épaisseur/profondeur de ces deux assises est légèrement différente, puisque celle de droite est de 1,37 m, tandis que celle de gauche mesure 1,48 m.

L'ensemble de ces découvertes et observations faites au cours de la fouille nous permet dorénavant de mieux comprendre comment se présentait, à l'origine, la porte du deuxième pylône du Ramesseum. Haute approximativement d'une douzaine de mètres, avec une ouverture de 3,10 m, elle était pourvue de jambages en granite rose reposant sur une première assise en granodiorite. En considérant que la hauteur de chaque assise en granite rose devait être de $\pm 1,55$ m (selon le bloc encore *in situ* signalé plus haut), il faudrait restituer en élévation pour chaque jambage, l'équivalent de cinq assises posées sur celle en granodiorite. Dans sa partie haute, la porte comprenait un linteau monolithe en granite rose long de 6,50/6,60 m qui faisait corps avec le tore et la partie inférieure de la corniche à gorge. Un autre bloc de même longueur et taillé dans le même matériau reposait sur celui-ci pour constituer le couronnement de la porte : (1) linteau + tore + partie inférieure de la corniche, et (2) gorge de la corniche + bandeau supérieur plat. Enfin sur le toit de cette corniche, figuraient, debout, les huit babouins en grès qui faisaient corps, sans doute par groupes de deux, avec des dalles dorsales (cf. fig. 3). Le déblaiement effectué vers l'intérieur de la porte, au-delà du seuil en granite rose, a pu également confirmer que le passage était revêtu de grandes dalles de grès. Quant aux éclats de calcaire, parfois volumineux dégagés lors de la fouille, tout porte à croire qu'ils provenaient du remplissage des structures de la porte, voire encore de celui des montants du deuxième pylône.

⁽³⁾ Dans le cadre d'une mission confiée en 2003 à B. Lurson et à Ahmed Ali Mohamed, et qui avait permis de mettre au jour également plusieurs fragments de statues de babouins : cf. Chr. Leblanc, "Recherches et travaux", dans *Memnonia* XV, Le Caire, 2004, p. 20.

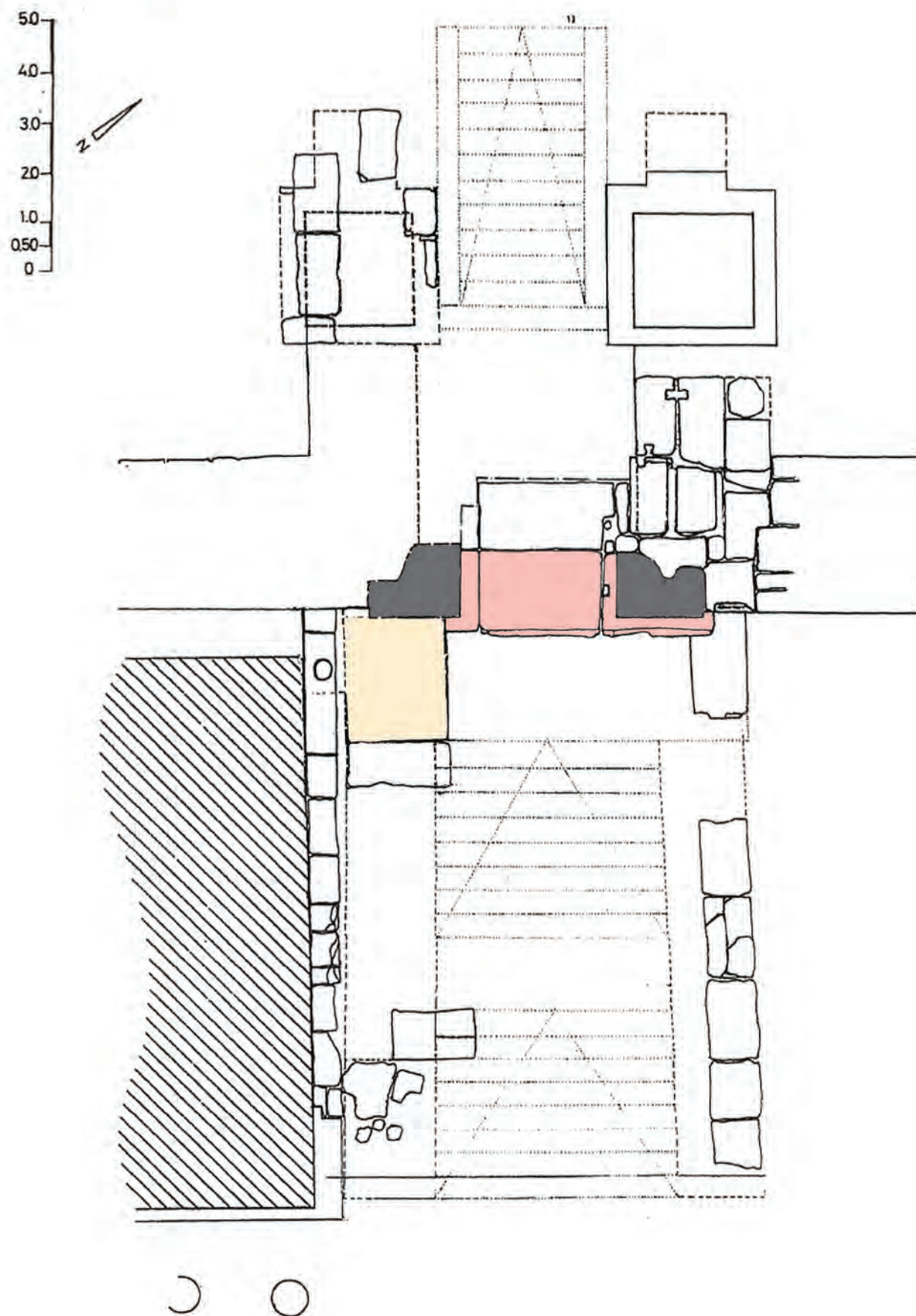


Fig. 2 — Relevé archéologique du secteur SPY. Les vestiges in situ de la porte du deuxième pylône.
[Plan © Eraldo Livio].

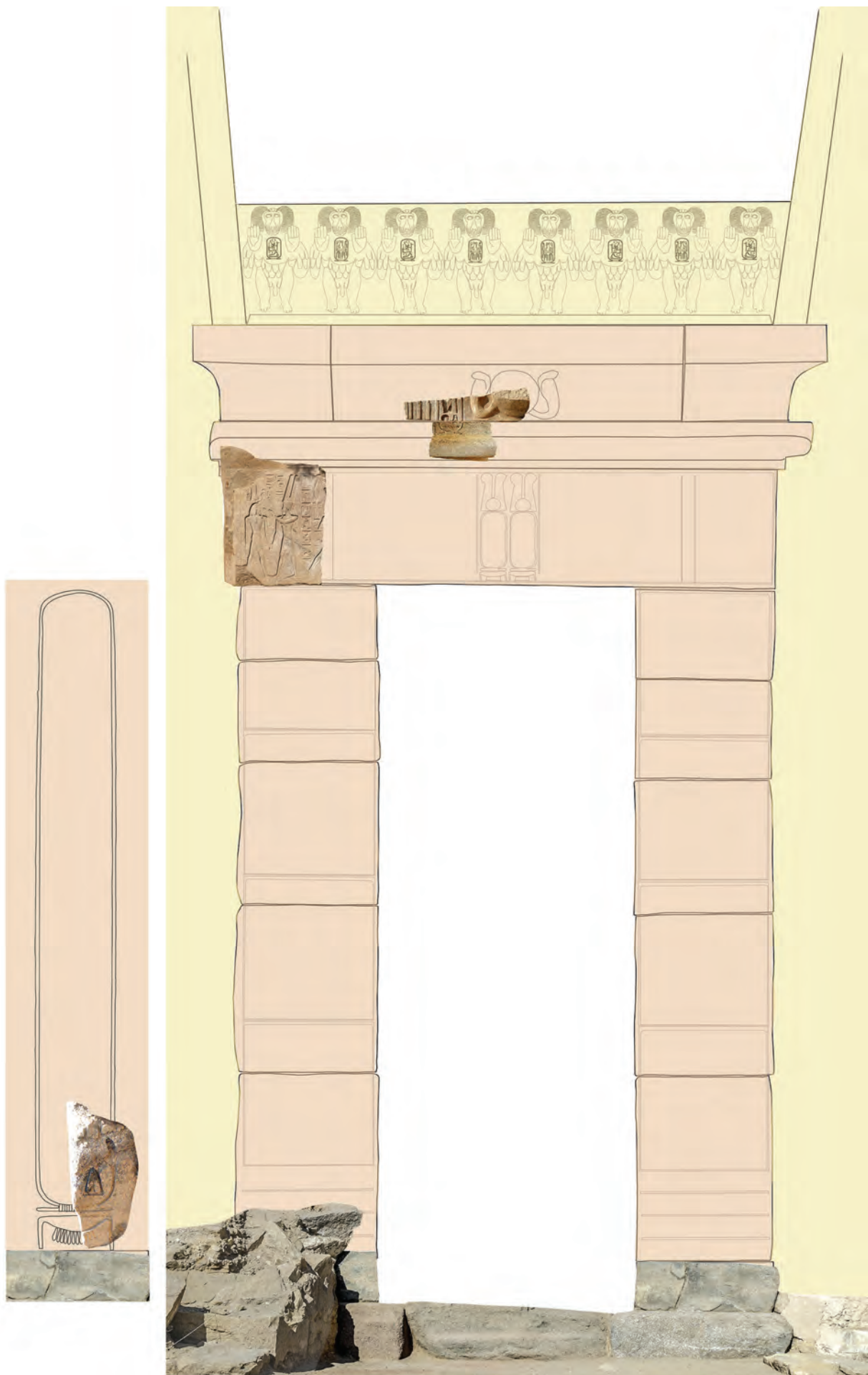


Fig. 3 — Restitution de la porte du deuxième pylône du Ramesseum. [Dessin © Philippe Martinez].

On s'est interrogé parfois sur la provenance initiale de deux blocs du jambage d'une porte en granite, au nom de Ramsès II, retrouvés en 1912/1913 par H. Winlock en fondation du temple de Ramsès IV/VI dans l'Assassif et conservés depuis au Metropolitan Museum de New York (inv. n° 13.183 a-b). S'il était tentant d'imaginer qu'ils pouvaient appartenir à la porte du deuxième pylône du Ramesseum, leurs dimensions comme leur décor ne permet plus de retenir cette hypothèse. En fait, ces deux blocs proviennent d'une porte visiblement bien plus petite et le protocole royal inscrit sur la face donnant sur le passage est différent puisqu'il n'est pas entouré d'un long cartouche comme c'est le cas sur l'assise encore en place au Ramesseum.

La stratigraphie observée sous le colosse de Ramsès II est révélatrice des épisodes qui se sont succédés après la destruction de la porte du deuxième pylône (cf. Pl. IV A-B). De surcroît, elle confirme, ainsi que nous l'avions déjà écrit, que le colosse royal avait été abattu assez tardivement ⁽⁴⁾. Six colluvions alternant avec des séquences de débitage ont, semble-t-il, précédé la chute de la monumentale statue de Ramsès II. De bas en haut, dans la coupe stratigraphique, on peut identifier les événements suivants : (1) destruction de la porte, (2) épaisse colluvion sédimentaire, (3) traces d'une séquence de débitage de granite (poche de débris de taille *in situ*), (4) nouvelle colluvion, (5) autre séquence de débitage de granite (débris de taille *in situ*), (6) autre colluvion, (7) débitage de granite (débris de taille *in situ* ép. maxi. $\pm 8/9$ cm), (8) colluvion, (9) débitage de granite (poche de débris de taille *in situ*), (10) colluvion, (11) séquence de débitage de calcaire (éclats de taille *in situ* ép. maxi. ± 12 cm), (12) colluvion, (13) effondrement du colosse de Ramsès II. La hauteur de la stratigraphie est de 1,15/1,20 m sous le colosse (cf. fig. 4).

S'il nous est difficile d'établir la date précise de la destruction de la porte du second pylône et la raison exacte de son effondrement (séisme, abattage ou encore démantèlement ?), on peut néanmoins penser que c'est à la suite de cet événement que les blocs des jambages et une grande partie du linteau et de la corniche ont disparu, sans doute réemployés dans de nouvelles constructions. Jusqu'à présent, aucune trace de ces éléments n'a été cependant identifiée dans les monuments tardifs des environs. Étant surtout attestée à partir de l'époque romaine, la technique de débitage à l'aide de coins observée sur les fragments de granite retrouvés pendant la fouille, indiquerait que le lieu servit ensuite de carrière. Enfin, la couche de débris de calcaire visible dans la partie haute de la stratigraphie semble confirmer que plus tard encore, c'est ce matériau que l'on vint récupérer sur place.

⁽⁴⁾ Cf. Chr. Leblanc, "Ousermaâtrê Setepenrê «Soleil-des-Princes». À propos de l'étude d'un apprenti-sculpteur ramesside", *Ramesside Studies in Honour of Kenneth A. Kitchen*. Liverpool-Bolton, 2011 (M. Collier and S. Snape éd., Rutherford Press), pp. 293-300, et fig. 1-7.



Fig. 4 — Coupe stratigraphique identifiée sous le buste du colosse de Ramsès II. [Dessin © Christian Leblanc et Ossama Khairy].

I.1.2. DÉAMBUTOIRE [DBN] MITOYEN AUX PREMIÈRE ET SECONDE COURS

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE), Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE) ; Michel Dubois (ASR).

Faisant suite à un dégagement préliminaire effectué en 1978 ⁽⁵⁾, la fouille systématique du secteur DBN (partie est) a été entreprise en 2014 et a pu reprendre au cours de cette saison. Elle a d'abord porté sur la recherche du prolongement du mur ouest-est en brique crue qui borde le déambulatoire nord depuis les secteurs STG et STL, puis sur les vestiges du mur nord-sud transversal, également en terre crue, qui venait buter, à l'origine, contre le mur nord, en pierre, du temple proprement dit.

Peu d'arases ont été retrouvées pendant le dégagement des fondations du mur ouest-est, mais son tracé, en direction de l'est jusqu'à l'escalier moderne des visiteurs a pu être néanmoins établi, permettant d'en restituer en partie son élévation. Un bel éclat de grès peint (haut. 24,5cm ; largeur maxi 17 cm ; ép. maxi 11,5 cm), détaché d'un bloc et sur lequel sont figurés deux Hittites en relief "dans le creux" a été retrouvé en bordure des fondations (SIG.2015.DBN.001) (cf. Pl. III-C). Sans doute appartenait-il à la scène de la bataille de Qadech représentée sur la face ouest du montant nord du deuxième pylône.

Mieux préservé, le mur transversal nord-sud, épais de 3,50 m maximum, a été dégagé depuis le nord jusqu'à la porte qui le coupe (cf. Pl. V-A). Comme le précédent, il a été, après le relevé archéologique des structures conservées, rétabli en élévation. Son tronçon, côté sud, n'a pas encore été mis au jour, mais l'accroche qui subsiste dans le mur de pierre du temple, indique qu'il ne venait pas buter contre la petite face nord du deuxième pylône, mais se trouvait en retrait par rapport à cette dernière.

L'existence de deux murets bordant l'escalier auquel donne accès la porte ouvrant sur le parvis du temple de Touy-Nefertari, a été confirmée. En brique crue, ils viennent mourir au niveau du dallage du parvis. Entre ce dallage et le mur transversal nord-sud, un dénivellement naturel dut être comblé à l'époque ramesside, d'où la fonction jouée par ces murets. Ils maintenaient, de part et d'autre de l'escalier, le remblayage de cet espace dans lequel une, voire deux pièces avaient été aménagées (cf. Pl. V-B et fig. 5).

La fouille, poursuivie à l'est du mur transversal a permis de retrouver le niveau du dallage antique en grès qui suit une légère pente montante en direction de l'ouest.

⁽⁵⁾ Cf. Chr. Leblanc, "Rapport préliminaire sur les travaux de nettoyage effectués dans l'aire du petit temple nord du Ramesseum. Mission CNRS-CEDAE, mars-avril 1978", dans Chr. Desroches Noblecourt, *Recherches sur les temples de Nubie, histoire de la montagne thébaine, du Ramesseum et de la Vallée des Reines. Rapport de l'Équipe de Recherche Associée n° 439, CNRS-Musée du Louvre (1977-1978)*, Paris, 1978, pp. 93-120.

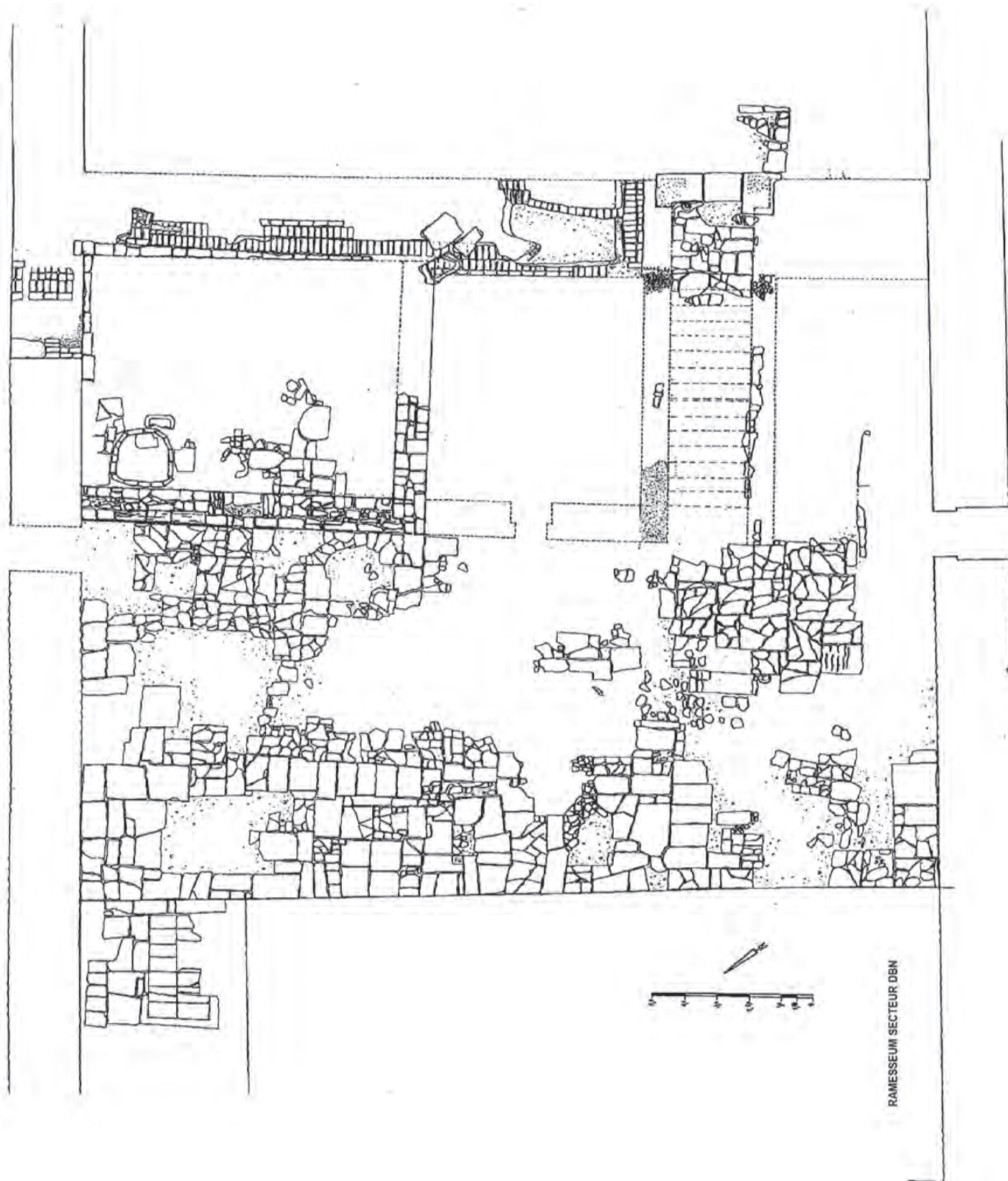


Fig. 5 — Relevé archéologique des structures du secteur DBN (partie est). [Plan © Eraldo Livio].

I.1.3. LE TEMPLE CONTIGU OU "MAMMISI" DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Benoît Lurson (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Nicolas Gauthier (Université de Louvain-la-Neuve) ; Franck Mourot (Communauté d'Agglomération de Bar le Duc Sud Meuse) ; Jean-Claude Sztuka ; Anke Ebel (Institut d'Égyptologie de Leipzig) ; Cécile Callou (Museum National d'Histoire Naturelle) ; Jocelyne Hottier-Gravaise (ASR) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE).

En 2014, une partie des salles hypostyles du temple de Touy-Nefertari avait été fouillée. C'est également lors de cette campagne qu'avait été découverte la tombe de la divine adoratrice Karomama (PF1147), dont il avait été possible de vider le puits et de nettoyer l'entrée du caveau. La reprise des activités dans le secteur TWY en octobre-novembre 2015 a permis de continuer la fouille dans la salle hypostyle nord, d'achever le dégagement du caveau de Karomama après confortement, et de vider deux autres puits funéraires : le premier (PF1013) situé dans le sanctuaire nord, à proximité de la tombe de la divine adoratrice ; le second (PF1103) implanté dans la cour, le long du mur extérieur nord du Ramesseum.

L'achèvement de la fouille de la tombe de Karomama a été mené en parallèle avec celle d'un autre puits (PF1181), situé dans l'angle sud-ouest de l'hypostyle nord. Ce dernier, visiblement plus tardif, donnait accès à un caveau, dont le mur nord s'effondra, entraînant une communication avec la tombe de la divine adoratrice. Cet accident, sans doute contemporain du creusement, explique l'éparpillement constaté de l'équipement funéraire de Karomama. À l'intérieur, furent mis au jour les vestiges d'un cercueil ainsi qu'une momie très partielle. En se fondant sur le matériel céramique, cette sépulture anonyme pourrait être datée de la XXV^e dynastie, mais cette hypothèse reste à vérifier.

Si de nouveaux oushebtis fragmentaires ont été retrouvés dans la chambre funéraire de la tombe de Karomama et dans le caveau du puits (PF1181), aucun autre témoin du mobilier funéraire de la divine adoratrice n'a pu être identifié, excepté le fond d'un cercueil très détérioré. Cette absence est certainement la conséquence du pillage intervenu dans ces deux tombes dans la première moitié du XIX^e siècle.

La fouille du puits funéraire (PF1103) a mis en évidence un contexte très perturbé. Aucun matériel céramique n'en provient. En revanche, dans le remplissage, ont été découverts soixante-douze oushebtis anépigraphes, et de nombreux ossements de bovins. Il est impossible de dire cependant si ces restes fauniques appartenaient ou non à un dépôt d'offrandes. Sous un amas de briques crues provenant du blocage antique du caveau et sans doute détruit par les pillers, furent retrouvées la partie inférieure d'un cercueil et une amulette. Aucun indice particulier n'a cependant permis de dater pour le moment cette sépulture.

Dans la salle hypostyle nord, le dégagement des structures a conduit à une meilleure interprétation des fondations relatives au premier projet de ce temple, que l'on date du règne de Sethi I^{er}. De nouvelles observations sur la conception de l'ouvrage initial et sur ses modifications ultérieures ont pu être ainsi consignées. Dans ce secteur, la plus belle trouvaille reste celle d'un dépôt de fondation, constitué d'une vaisselle miniature en terre cuite, dont il conviendra d'entreprendre l'étude (cf. Pl. VI-C). Les autres vestiges découverts se composent, pour la plupart, d'éclats de grès, dont beaucoup portent encore des restes de décor. Par leurs formes, quelques autres fragments sont plutôt ceux de chapiteaux hathoriques et viennent compléter

les informations déjà recueillies sur cet élément particulier de l'architecture du temple.

Durant cette mission, le dépôt d'offrandes (restes fauniques) mis au jour en 2014 au fond du puits de Karomama, a pu être étudié par Cécile Callou. Parmi les espèces représentées, ont été notamment identifiés des ovins, de canidés (chiens) et des poissons.

I.1.4. BAS-CÔTÉ NORD DU TEMPLE. TOMBE DANS LA CHAPELLE SHP.SA09

Équipe : France Jamen (Université de Lyon II) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE), Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Atito Mohamed Hassan Atito (CSA).

Lors de la fouille du bas-côté nord (BCN) du Ramesseum, plusieurs puits funéraires avaient été localisés, mais non fouillés. Dans le but de mieux connaître les propriétaires de ces tombes aménagées dans le temple après l'abandon des cultes, l'une de ces sépultures (SHP.SA09.To01) a été mise au programme cette année. Elle se situe dans l'une des chapelles qui bordent la salle hypostyle et la salle dite "des barques" et son ouverture avait été matérialisée par des murets de brique crue construits par le maçon de la Mission.

Le vidage du puits creusé dans un conglomérat rocheux (ouverture : long. 1,26 m x la. 1,07 ; profondeur : 4,05 m) a très vite révélé un remplissage perturbé suggérant que des pilliers avaient déjà pénétré dans la tombe à une époque sans doute ancienne, postérieure en tout cas au démantèlement du Ramesseum. Au fur et à mesure que progressait la fouille, de nombreux tessons datant de l'époque ramesside jusqu'à l'époque romano-byzantine et un ostrakon copte (sept lignes de texte) ont été mis au jour dans les différentes couches stratigraphiques, mêlés à des objets modernes et à des ossements humains éparpillés. Dans ce remplissage hétéroclite ont été également dégagés plusieurs blocs en grès et en calcaire provenant du temple proprement dit. Les plus significatifs sont des fragments de base et de chapiteau de colonnes papyrifères présentant des traces de peinture bleue, jaune et rouge, un bloc en calcaire décoré du pictogramme de Maâtkarê (Hatshepsout) et un bloc en grès inscrit du cartouche d'un souverain ramesside. En outre, une quarantaine de briques crues du module de Ramsès II (37,5 cm x 19 cm x 12 cm) ont été retrouvées dans le puits et dans le caveau. Quelques éléments de statuaire proviennent encore de ce contexte, dont un pan de perruque en granite noir — appartenant peut-être à la triade qui prend place dans la salle des barques ou à une statue de Sekhmet —, et un fragment de barbe royale droite, en calcite, avec des traces de dorure, découvert à l'entrée du caveau, dans l'angle ouest.

Avant son dégagement, le caveau présentait une surface jonchée d'éclats de calcaire, de blocs de grès, de briques crues de gros modules, de morceaux de bois et de quelques ossements dispersés mêlés à des sédiments. Sous l'accumulation de ces déblais, fut découvert, au niveau du sol antique, l'empreinte de deux cercueils en bois, mangés par les termites, orientés est-ouest et reposant sur une couche de sable fluviatile. À leur tête ou à leurs pieds, se trouvaient des tas d'oushebtis momiformes en terre crue (340 complets et des fragments), le buste d'un oushebti en faïence bleue (au fond du caveau), ainsi que de très nombreuses petites perles tubulaires et rhomboïdes multicolores (jaunes, vertes, rouges et blanches),

caractéristiques de résilles funéraires. À l'entrée du caveau, proche de la paroi nord, a été également mis au jour un autre oushebti partiel en faïence bleue, portant le nom de "l'Osiris Tchouy-mès justifié". Il avait été visiblement scié pour une raison qui nous échappe encore, mais rien ne permet d'affirmer qu'il pouvait s'agir de l'un des propriétaires de la tombe ⁽⁶⁾.

Au fond du puits et sur toute sa surface, un massif de briques crues encore *in situ* et constitué de treize assises jointoyées avec un mortier de terre (huit assises de petits modules de 17/18 cm x 14 cm, et cinq assises de fondation de plus gros modules) bouchait partiellement l'entrée du caveau sur une hauteur variant entre 1,00 m et 1,40 m. Trois briques estampillées réemployées (une brique cuite et deux briques crues), ont été dégagées de ce massif, au niveau de la cinquième et de la huitième assise. Une des deux briques crues (29,5 cm x 12,5 cm x 7,5 cm) porte un sceau au nom d'un prophète difficilement lisible.

Sur les parois du puits, trois encoches avaient été taillées (deux sur la paroi sud et une sur la paroi nord), sans doute pour faciliter aux fossoyeurs, la descente des cercueils et du mobilier funéraire. Quatre autres ont été également identifiées dans le mur nord du caveau. Situées à plus d'1,30 m du sol, elles présentent des traces de calcination avec, au-dessous, les taches d'un liquide qui avait coulé (probablement de l'huile). Sans doute avaient-elles contenu des lampes destinées à éclairer le caveau lors de son creusement ou au moment des funérailles.

En fin de chantier, tous les ossements humains ont été regroupés à l'intérieur du caveau pour une étude anthropologique ultérieure, et une grille a été posée sur l'ouverture du puits.

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST/ATELIERS [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR) ; Ahmed Hussein Khalil (CEDAE).

Dans le secteur STF composé d'un vestibule, de dix grandes salles que dessert un corridor, puis d'une vaste cour, les dégagements ont pu reprendre au cours du mois de décembre. Ils ont essentiellement porté sur l'achèvement de la fouille de la salle SA01, sur l'exploration partielle des salles SA03, SA06 et SA08, puis sur la partie nord-est de la cour et dans une petite construction située du côté sud-est.

⁽⁶⁾ Seule la moitié inférieure de l'oushebti est conservée. Aucune autre statuette funéraire au nom de Tchouy-mès ne provient de cette tombe. En revanche, d'autres oushebti similaires et à ce même nom ont été retrouvés au Ramesseum, notamment dans le cavalier de déblais qui recouvrait la voie processionnelle nord. On ne saurait donc être assuré que celui-ci est bien dans son contexte d'origine. Cf. M. El-Bialy, "Les enseignements du cavalier de déblais nord du Ramesseum", *Memnonia* VI, Le Caire, 1995, p. 75 et pl. IX-A ; Chr. Leblanc et M. Nelson, "Répertoire onomastique des propriétaires des tombes de la Troisième Période Intermédiaire du Ramesseum [I]", dans *Memnonia* VIII, Le Caire, 1997, p. 86 (réf. TPI-R-25).

Les salles, remplies surtout de terre, de briques cassées et d'éclats de pierre, n'ont livré qu'un matériel céramique correspondant en majorité à une vaisselle utilitaire (coupelles et coupes, *beer-jars*, moules à pain, *dokka*, plaques de cuisson, amphores). En prolongeant la fouille dans le corridor qui donne accès aux salles, des fragments en grès de montants et linteaux de leurs portes, inscrits et peints, ont été retrouvés sous une couche de déjections animales. Un oushebti en faïence bleue ("L'Osiris Hery-[...]") fut également découvert dans l'embrasure de la porte qui mène du corridor à la grande cour.

Dans le but de comprendre quelle avait été la configuration ou l'occupation des lieux avant leur aménagement en ateliers, un sondage a été pratiqué dans la grande cour, au nord-est. Il a fait apparaître un remplissage constitué surtout d'éclats de grès, parmi lesquels se trouvaient aussi des tessons et deux belles poteries : une jarre peinte presque complète avec motif floral et une marmite (cf. Pl. VI-B). L'épaisseur des éclats de grès révélée par le sondage, laisse penser que cette aire fut sans doute utilisée dans un premier temps pour tailler des blocs devant servir à la construction du Ramesseum. Ensuite, les débris de pierre laissés sur place auraient servi pour niveler ce secteur du temple avant d'y installer les ateliers.

Côté sud-est, le creusement du sol dans la petite construction bâtie le long du mur est a livré vingt-six forets en silex en forme de croissant. Ils avaient sans doute dû être utilisés pour forer des vases en calcite. Dans cet espace de dimensions restreintes ont été également recueillis pas moins de seize kilos de fragments de calcite, la plupart portant des traces de sciage, dix kilos de dolérite incluant une quinzaine de percuteurs fragmentaires, et seize kilos d'éclats de silex.

II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

II.1. RELEVÉS ARCHITECTURAUX DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

Équipe : Jean-François Carlotti (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164) ; Georgia Roesch (IGN).

Les objectifs de cette mission était d'avancer la mise au point des coupes et élévations du temple proprement dit et de compléter le plan topographique par les nouvelles structures mises au jour lors des récentes fouilles.

La coupe longitudinale A-A' sur l'axe du temple (vue vers le nord), commencée en 2014 (de la salle des litanies à la salle des barques) a été achevée (depuis la zone des sanctuaires jusqu'au premier pylône inclus). Plusieurs autres coupes ont été également réalisées : coupe transversale B-B' sur la salle des litanies (vue vers l'ouest), coupe transversale C-C' sur la grande salle hypostyle (vue vers l'ouest), coupe transversale D-D' sur la seconde cour (vue vers l'ouest), enfin coupe transversale E-E' sur la seconde cour (vue vers l'est).

Désormais, cinq coupes-élévations du temple sont réalisées sur les sept programmées. Une ultime campagne sera nécessaire pour achever l'ensemble des coupes et le plan de la toiture. Une mission de contrôle devra être également envisagée ultérieurement.

Le plan topographique a été complété par le relevé des structures mises au jour au nord du pseudo-deuxième pylône (secteur DBN : mur en brique crue et seuil

en grès d'une porte).

Les relevés ont été effectués à l'aide d'un théodolite LEICA TCR330 et les points ont été traités sur ordinateur (PC) à l'aide du logiciel Autocad-Covadis.

II.2. RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

Responsable : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS).

Le travail s'est déroulé dans la deuxième cour et a porté sur les parois des piliers osiriaques, où quatre scènes ont été dessinées. La mise en place d'un échafaudage a également permis de faire le relevé en fac-simile des textes des trois faces d'architraves conservées, ainsi qu'une partie du relevé photographique nécessaire à un rendu tridimensionnel de ces parois suivant les méthodes décrites plus bas (cf. § II.3, ci-après).

II.3. POURSUITE DES RELEVÉS NUMÉRIQUES DE LA DÉCORATION DU TEMPLE

Équipe : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Kevin Cain (INSIGHT) ; Jared Murnan (INSIGHT) ; Yann Rantier (CNRS-UMR 6553 EcoBio).

Le modèle numérique du Ramesseum, mis en forme avec l'aide du groupe de recherche Insightdigital depuis la saison 2004, arrive à maturité. Néanmoins certaines zones du temple, dont les parties hautes de la salle hypostyle, posaient encore problème suite à des numérisations passées, soit incomplètes, soit défectueuses. C'est la raison pour laquelle a été organisée une nouvelle mission de terrain visant à améliorer en plusieurs points le lot de données accumulées au fil des années.

Pour obtenir des résultats optimisés, la couverture photographique devait se faire avec un recouvrement d'environ 80% de cliché à cliché et le plus possible en plaçant l'appareil photographique de façon perpendiculaire à la surface photographiée. Les approches logicielles tirant partie de la notion optique de parallaxe, il était nécessaire en outre d'utiliser des optiques situées entre le grand oculaire et les objectifs proches de la vision humaine (50mm par exemple).

En vue d'accomplir ce travail en se positionnant le plus près des surfaces considérées, une opportunité unique nous fut offerte par la générosité de la société Vinci Construction qui mit à notre disposition une plate-forme élévatrice motorisée pour la durée de ces relevés. Cette plate-forme fut surtout mise en œuvre par Kevin Cain, habitué à l'utilisation de ce type d'engin et qui fut à même de l'utiliser à son plein potentiel. Cet outil performant nous a permis de réaliser tout particulièrement le relevé, jusqu'alors toujours repoussé pour des raisons pratiques, des longueurs conservées d'architraves de la grande salle hypostyle du Ramesseum.

Suivant cette méthodologie, plus de 2500 clichés ont pu être réalisés chaque jour. La totalité des données accumulées cette saison représente près de 60000 fichiers et près d'un téraoctets de données numériques, conservés en une double archive sur les serveurs du LAMS et d'Insightdigital. Cette masse de données unique par la quantité autant que sa qualité devra être traitée grâce aux moyens de calcul importants mis à la disposition du LAMS par l'Institut du Calcul et de la Simulation de

l'UPMC et son directeur Pascal Frey, que nous remercions pour sa générosité et l'intérêt qu'il porte à nos recherches.

II.4. ÉTUDE SUR L'ÉTAT DE CONSERVATION DU COLOSSE DE RAMSÈS II [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR).

Le travail de conservation préventive du colosse de Ramsès II a consisté en la réalisation d'un constat d'état du grand fragment correspondant à la partie supérieure de la sculpture (buste). Dans le même temps, ont été contrôlés les autres morceaux rassemblés sur une banquette de la première cour, dont les cartes d'altérations avaient été établies en 2010.

Le constat d'état n'a concerné que l'épiderme du buste. Parmi les principales altérations, ont été observées des desquamations en plaque, affectant les parties qui sont en contact avec le sol. La principale se situe à proximité du bouton placé sous l'épaule gauche, mais elle ne semble pas comporter un risque de pertes. Ces desquamations sont associées à des efflorescences et à des croûtes salines qui constituent certainement l'une des causes de dégradation. Par ailleurs, il a été constaté que des fissures en apparence peu ouvertes traversaient en différents points tout le buste. Pour mieux évaluer les interactions entre ces différents désordres, il a été décidé de mettre au point une carte spécifique des altérations identifiées.

Gisant au sol depuis l'antiquité, cet énorme fragment est stable du fait qu'il n'est soumis à aucun mouvement. En revanche, on ne peut vraiment évaluer les conséquences qu'aurait son éventuel déplacement. Vu son état général, cette perspective serait sans doute préjudiciable à sa conservation.

II.5. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Responsable : Eraldo Livio (ASR), assisté de Michel Dubois (ASR).

Dans le secteur DBN, le relevé a porté sur l'ensemble des structures en terre crue (murs) dégagées cette année et sur toute la surface de dallage en grès du parvis menant au temple de Touy-Nefertari (TWY).

Après la fouille effectuée devant et sous le colosse de Ramsès II (secteur SPY), le relevé des structures constitutives de la porte du deuxième pylône a pu être également réalisé. Il a mis en évidence la nécessité de compléter la fouille jusqu'à l'amorce de la seconde cour, pour mieux comprendre comment se faisait l'accès de la première à la deuxième cour. Dans la première cour, le long et large escalier axial devra être également nettoyé pour établir le relevé de ses vestiges encore *in situ*.

La mise au net et l'encrage des plans ont pu être assurés pendant la mission.

II.6. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE) ; Yann Rantier (CNRS-UMR 6553 EcoBio).

La couverture photographique des différents chantiers de fouille et du matériel archéologique a été confiée à Y. Rantier, responsable du SIG de la MAFTO. Il a pu

également participer à l'enregistrement documentaire effectué dans la réserve du site et photographier tous les fragments (statuaire et éléments d'architecture) qui n'avaient pas été inventoriés jusque-là. La présence d'une nacelle auto-élevatrice prêtée généreusement par la Société Vinci Construction a enfin permis de compléter la documentation de plusieurs secteurs du temple et de ses dépendances.

En plus de son programme relatif aux relevés iconographiques, Ph. Martinez a pu mettre au point deux dessins de chantier : la stratigraphie observée sous le colosse de Ramsès II et la restitution de la porte du deuxième pylône, en fonction des vestiges découverts pendant la fouille.

III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

III.1.1. RESTAURATION DU COLOSSE DE TOUY [PCR]

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR).

Le travail effectué sur le colosse de Touy a surtout consisté en une évaluation des réintégrations réalisées l'année dernière afin d'apprécier la stabilité du mortier et la convenance de la couleur. En ce qui concerne la stabilité, les deux grands comblements au niveau des jambes ne présentent pas de fissures et semblent solides. Pour ce qui est de la couleur du mortier, la jambe gauche (côté sud) s'intègre à la tonalité de la face sud de la sculpture. Le mortier de comblement des fissures se fond parfaitement avec la couleur et la texture du colosse. Lors de ce contrôle, la présence de taches de coulures sur la face est a été observée au niveau du creux entre les genoux. Pour les éliminer, un nettoyage a été réalisé à la microsauleuse.

En vue d'harmoniser la couleur du mortier de comblement (à base de chaux hydraulique et granite concassé) de la jambe droite, une patine à base de poudre de grès et d'argile a été appliquée par pulvérisation.

Aujourd'hui, l'opération de remontage et de restauration du colosse de Touy peut être considérée comme achevée. Il restera néanmoins à placer à proximité du colosse un présentoir en pierre pour y exposer les beaux fragments de la coiffe de la reine.

III.1.2. RESTRUCTURATION ET RESTAURATION DU PIÉDESTAL DU COLOSSE DE RAMSÈS II [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR); Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), avec la collaboration de Mahmoud Moussa Ahmed Sayed (CSA/Restauration) et de Samah Mohamed Abdel Radi (CSA/Restauration).

Une grande partie de l'équipe franco-égyptienne de restauration a travaillé pour compléter la restructuration et la restauration du piédestal du colosse de Ramsès II commencée en 2011 (ancrages fixés par l'ingénieur Jean-Claude Richard). La face nord et la face supérieure du socle présentaient de profondes fractures et fissures (cf. constat d'état effectué en 2010). Les interventions menées

en décembre de cette année ont d'abord permis de restructurer la partie nord-est du piédestal, de consolider et de boucher les plans de rupture (cf. Pl. IX A-B).

Pour la consolidation des grandes fractures et fissures, un mortier liquide à base de chaux aérienne égyptienne et de sable a été coulé, après avoir préalablement colmaté toutes les lacunes. Dans le cas de fissures profondes, le bouchage a été réalisé avec le même mortier, mais plus épais.

Préparé selon différentes granulométries afin d'être adapté à la taille des lacunes, un mortier à base de chaux, de granite concassé, de poudre de grès et de sable a été ensuite appliqué afin de donner une homogénéité à la surface et de retrouver une lecture plus harmonieuse du monument. Cette réintégration minérale assure désormais au socle du colosse une protection contre les infiltrations d'eau et de poussière qui nuisaient à sa conservation. Le traitement des faces nord et sud du piédestal a pu être achevé et seules resteront à colmater les lacunes de la face supérieure et de la face ouest.

Pendant cette opération, le dégagement de l'extrémité ouest du piédestal a mis en évidence un important rapiéçage en grès prolongeant, par son décor, la frise des prisonniers entravés qui occupe toute la longueur de la face nord. Cette réparation qui n'avait pas été observée jusque-là, semble suggérer un accident survenu à l'époque ramesside, peut-être lors de la pose du colosse, qui aurait causé la destruction de l'angle nord-ouest du piédestal en granodiorite. Non loin de là, une cavité circulaire a été également identifiée (diamètre : 40 cm x prof. 35 cm), creusée en bordure du piédestal et dans sa fondation en grès. Il n'est pas impossible qu'elle ait pu servir à fixer une enseigne sacrée.

Dans le cadre des travaux entrepris dans la première cour, une équipe de restaurateurs a été également chargée de colmater tous les joints des rares vestiges encore *in situ* des piliers osiriaques qui bordaient le portique nord.

III.1.3. LE PALAIS ROYAL [PLR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Laurent Chazalviel (ASR); Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), avec la collaboration de Mahmoud Moussa Ahmed Sayed (CSA/Restauration) et de Samah Mohamed Abdel Radi (CSA/Restauration).

Commencée en 2014, la restauration du palais royal a repris durant cette campagne. Les opérations programmées portaient sur la restitution du mur de façade et de la tribune, sur celle de l'escalier menant à la "fenêtre d'apparition" et sur la première base de colonne de la travée ouest de la salle de réception. Tous ces chantiers ont pu être achevés par les tailleurs de pierre, de même que le dallage en pierre de grès de la salle du trône (cf. Pl. VII A-B, VIII-B).

Le revêtement du sol de la salle de réception a été entrepris en dalles de terre crue, mais seule la moitié (est) de la surface a pu être pavée (cf. Pl. VIII-A). Il conviendra de compléter ce travail à l'automne 2016.

L'estrade de la salle du trône et les seuils de toutes les portes, où il s'agissait de consolider les pierres de grès et de calcaire et de colmater les joints, ont pu être traités par les restaurateurs.

Dans la moitié sud du palais, une assise de brique crue supplémentaire a été ajoutée sur le mur périmétral pour rehausser légèrement son élévation.

Enfin, le moulage en pierre reconstituée d'un relief appartenant au palais royal du Ramesseum et devant prendre place sous la "fenêtre d'apparition" ⁽⁷⁾ sera posé après les travaux de finition de la façade prévus lors de la prochaine campagne.

III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE

III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES DANS LE SECTEUR [STF]

Responsable : Guy Lecuyot (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR).

Parallèlement à la fouille du secteur, des travaux de restauration et de protection des arases des murs antiques, ramessides ou plus tardifs, ont été menés par le maçon et son équipe. Le mur mitoyen entre les salles et la cour a ainsi été protégé ainsi que ceux de la partie nord de la cour. Le dallage d'une salle en pavés de terre crue a pu être également assuré (cf. Pl. VI-A).

III.2.2. TRAVAUX DE CONSERVATION DANS LE SECTEUR OUEST DES MAGASINS [STA]

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA) ; Mohamed Hussein Abdallah (CSA) ; Hassan Ahmed Ibrahim (CSA) ; Mohamed Hassan Taya Ismail et Hossam Hassan Taya Ismail.

En décembre, le programme de conservation et de restauration des magasins en terre crue du secteur ouest (STA) a surtout porté sur la consolidation des enduits dans les salles STA.SA21, STA.SA23 (en cours) et STA.SA25 (en cours). Cette intervention a suivi le protocole mis en place en 2009, à savoir :

— réadhésion des enduits détachés : après nettoyage et humidification, l'interface mur/enduit est comblée de mortier (mouna) et l'enduit est ensuite pressé pour le faire adhérer au mur. Lorsqu'il n'y a pas la possibilité d'introduire le mortier par un des bords de l'enduit, les consolidations se font par injections de coulis de mortier liquide (mélange de hiba et argile).

— protection des enduits grâce à l'application d'un solin (mélange de hiba, argile noire, sable et paille) sur le pourtour de l'enduit.

Des essais de réadhésion d'enduits tombés au sol ont été également tentés et ont donné des résultats satisfaisants.

⁽⁷⁾ L'original de ce relief a été réutilisé dans l'architecture du palais de Ramsès III à Medinet Habou : cf. à ce sujet Chr. Leblanc *et al.*, "Le palais royal du Ramesseum. Fouille archéologique et travaux de restauration (2012-2014)", *Memnonia* XXV, Le Caire, 2014, pp. 74-75, n. 15-16, et fig. 5, p. 73.

La conservation de l'architecture de terre crue reste l'une des priorités dans le programme de restauration mis en place au Ramesseum. La prochaine campagne devrait permettre d'achever la consolidation des enduits des salles STA.SA 23 et STA.SA25 et de commencer le même travail dans la salle STA.SA27. Au niveau des voûtes, il conviendra de terminer la consolidation des sections de voûtes de la salle STA.SA07 et d'assurer la protection des murs entre les salles STA.SA05 et STA.SA07, STA.SA17 et STA.SA19 et STA.SA19 et STA.SA21.

III.2.3. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Michel Dubois (ASR) ; Monique Nelson-Hassanein (ASR) ; Gwenaëlle Le Borgne (Université de Montpellier) ; Jocelyne Hottier (ASR), avec la collaboration de Samah Mohamed Abdel Radi (CSA/Restauration) et la participation de Zahra Youssef Ahmed Mohamed Soliman (stagiaire archéologue CSA).

De nouveaux aménagements dans la réserve du site (STH.SA16/STH.SA17), ont permis d'avancer le classement et le conditionnement des objets ou monuments qui y sont entreposés. Après le dallage d'une partie du sol et la mise en place de rayonnages dans la salle STH.SA16, le matériel archéologique issu de plusieurs secteurs de fouille a pu être traité, enregistré et rangé sur les étagères. Les différentes étapes de ce travail ont nécessité, comme l'année dernière, l'intervention d'une équipe pluridisciplinaire constituée d'égyptologues, de documentalistes et de restaurateurs.

Traitement du lapidaire

Après repérage, les fragments de monuments ont été classés selon leurs catégories : fragments en grès provenant de sphinx androcéphales ou de chacals, blocs de remploi en calcaire, autres fragments (tous matériaux confondus, provenant de différents secteurs), enfin blocs en grès marqués RG ("Registre Général") et regroupant des fragments décorés ou/et inscrits, retrouvés en surface dans le contexte du temple et appartenant à des éléments d'architecture (frises, scènes provenant des murs, colonnes ou piliers).

Dans la réserve STH.SA16, les blocs RG ont été rangés sur les étagères des travées 8, 9 et 10 (SNI = Secteur Non Identifié) ; les blocs en calcaire ont été placés au sol de la travée 11 ; les sphinx androcéphales et statuettes de poitrail sur les étagères de la travée 6 ; les fragments de chacals dans la travée 11 et les socles de chapelles dans la travée 12.

Traitement du matériel en terre crue

En raison de leur extrême fragilité, les briques en terre crue ont été conditionnées en priorité. Celles-ci, mises en caisses, ont été regroupées en fonction de leur époque ou selon l'estampille du pharaon. Elles sont rangées dans la réserve STH.SA17, travée 8.

Traitement des vestiges orphelins

Cette année, ce sont 393 objets qui ont pu être réidentifiés et qui ont retrouvé dans la mesure du possible le secteur ou le contexte archéologique d'où ils

provenaient. Ce nombre porte à 758 celui des pièces enregistrées dans la base de données SIG pour 2014 et 2015, et photographiées principalement par Gwenaëlle Le Borgne et Jocelyne Hottier. Pour la plupart, il s'agit de vestiges de mobilier funéraire, de fragments de statues, de bas-reliefs et des poteries de différentes époques. L'étiquetage de ces objets a été assuré au moment de leur conditionnement.

III.2.4. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) et Sylvie Ozenne (ASR).

Quinze objets provenant des fouilles effectuées dans les secteurs STF et TWY ont nécessité une restauration. Il s'agit de reliefs polychromes en grès provenant de montants et jambages de portes (secteur STF) et de récipients miniatures en terre cuite découverts dans un dépôt de fondation (secteur TWY). Ces objets ont été conditionnés et rangés dans la réserve du site.

LA VALLÉE DES ROIS

I. TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

I.1. FOUILLE DE LA SALLE [F] ET REMBLAYAGE DE LA FOSSE DE LA SALLE [J]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAFTO) avec la collaboration de Michel Dubois (ASR).

Dans la tombe de Ramsès II, deux secteurs restaient à fouiller : la chambre F et ses annexes F¹ et F² ainsi que le puits E qui n'avait été que partiellement dégagé.

En janvier 2016, nous avons pu entreprendre le déblaiement d'une partie de la salle F entièrement comblée par des sédiments. Le travail s'est avéré difficile en raison de l'état précaire des parois et des piliers englobés par les sédiments et fragilisés en raison des différentes pluies torrentielles qui ont déferlé dans la tombe au fil du temps. Dans la moitié gauche de la salle F, le sol a pu être néanmoins atteint et n'a livré qu'un seul vestige : un couvercle de récipient en calcaire, brisé en deux, et portant sur la face supérieure le dessin au trait noir d'une fleur de lotus vue de face. Cet objet, qui appartient à l'équipement funéraire de Ramsès II, s'ajoute à ceux retrouvés jusqu'ici dans le contexte de la tombe.

Les déblais extraits de la salle F ont servi à reboucher la fosse de la chambre funéraire (J), dans laquelle un profond sondage avait été pratiqué en 2010 par une équipe égyptienne du CSA. Cette opération de remblayage conditionnait la mise en place d'échafaudages pour le confortement de la voûte et des murs programmé pour l'automne prochain, grâce à une assistance technologique des sociétés françaises Vinci Construction et Colas Rail.

II. TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]

II.1. TRAVAUX DE RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

Équipe : Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Sylvie Guichard (Musée du Louvre) ; Christian Decamps (Musée du Louvre).

Cette dernière mission dans la tombe de Merenptah a été consacrée à la couverture photographique intégrale des parois.

L'intervention s'est déroulée en quatre phases déterminées par la topographie des lieux. La première dans la salle du sarcophage (J) et ses annexes, entre les 7 et 15 novembre 2015. La seconde depuis l'entrée de la tombe (A) jusqu'au puits (E) entre les 16 et 19 novembre. La troisième de la salle à piliers (F) jusqu'au dernier corridor (I) entre les 19 et 24 novembre. Enfin la quatrième concernait la salle annexe à la salle à piliers (Fa). Des détails, en divers points de la tombe, ont été également photographiés.

L'ensemble des prises de vue (450 clichés) a été réalisé au moyen d'un appareil photographique Nikon D800 de 36 millions de pixels et de deux zooms, un 17 x 35 mm et un 28 x 70mm. La documentation ainsi rassemblée va servir à l'illustration de la future publication scientifique de la tombe.

LA VALLÉE DES NOBLES

I. TOMBES DE NAKHTAMON [TT.341] ET D'AMENWAHSOU II [TT.111]

I.1. ÉTUDE SCIENTIFIQUE DES PAROIS DÉCORÉES À PARTIR DE TECHNIQUES PHYSIQUES ET OPTIQUES NON INVASIVES

Équipe : Philippe Walter (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Matthias Alfeld (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Kevin Cain (INSIGHT) ; Jared Murnan (INSIGHT), avec la collaboration de Sameh Mohamed Zaki (CEDAE).

En partenariat avec le CEDAE, cette saison a été consacrée à des essais concernant l'application de nouvelles technologies destinées au relevé documentaire des tombes thébaines. Ces essais ont été tentés dans deux sépultures de la nécropole de Cheikh Abd el-Gournah : celles de Nakhtamon (TT.341) et d'Amenwahsou (TT.111), appartenant à des fonctionnaires du Ramesseum. La couverture de chacun de ces monuments (architecture et décor) a permis de rassembler près 6000 clichés pris à la volée, en parallaxe, le but étant de pouvoir utiliser cette documentation pour réaliser un modèle 3D pourvu d'une texture de haute résolution.

Dans un deuxième temps, Philippe Walter, directeur du LAMS, et Matthias Alfeld, physicochimiste et titulaire de la chaire junior Polyre au LAMS, spécialiste de l'application de la diffraction et fluorescence des rayons X, ont pu qualifier et cartographier les différents matériaux présents dans la couche picturale et les couches de préparation de ces deux tombes, grâce à un appareillage technique permettant des mesures ponctuelles en fluorescence de rayons X, et à une caméra équipée pour faire de l'imagerie hyperspectrale.

Menée dans un esprit pluridisciplinaire cette étude a permis de croiser connaissances égyptologiques et physico-chimiques à travers un dialogue direct fondé avant tout sur un changement d'échelle dans l'observation, rendu tangible par l'utilisation d'images macrophotographiques de haute résolution. De surcroît, elle a mis en évidence des méthodes totalement inédites dans la mise en œuvre picturale, révélant notamment une grande liberté de conception et de rendu. Ces résultats préliminaires sont plus qu'encourageants et vont aider à définir une nouvelle grille de lecture à appliquer, avec d'autres approches techniques lors de futures missions.

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont participé, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis 1993 dans la nécropole thébaine. Pendant les mois de novembre et décembre 2014, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la Vallée des Reines et dans la nécropole des nobles, où les tombes et chapelles de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Yousr Ibrahim Ali El-Arab (égyptologue) ; Aya Zakaria Ahmed Diab (égyptologue) ; Sheïmaa Sayed Afify (égyptologue) ; Dina Youssef Lameï (égyptologue) ; Mariam Gayed (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Ali Mohamed Shalan (égyptologue) ; Moustapha Abdel Rashid (égyptologue) ; Fayza Abdel Naeim Abdel Latif (dessinatrice) ; Ghada Moustapha El-Feky (dessinatrice) ; Mohamed Kotb (dessinateur) ; Ahmed Abdel Aziz Ragab (architecte) ; Ihab Ahmed Ibrahim (architecte) ; Ahmed Abdel Hamid (photographe).

NÉCROPOLE THÉBAINE

I. TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA VALLÉE DES REINES

RELEVÉS ARCHITECTURAUX

TT.68 : TOMBE DE MERYTAMON [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II].

TT.71 : TOMBE DE BENTANAT [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II].

TT.73 : TOMBE DE HENOUTTAOUY [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II].

TT.74 : TOMBE DE DOUATENTIPET [Époque Nouvel Empire/XX^{ème} dynastie : Ramsès IV].

TT.75 : TOMBE DE HENOUTMIRÊ [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II].

TT.80 : TOMBE DE TOUY [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II].

II. TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

TT.1 : TOMBE DE SENNEDJEM [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie].
Nécropole de Deir el-Medineh.

TT.8 : TOMBE DE KHA^c [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II/Thoutmosis IV].
Nécropole de Deir el-Medineh.

TT.9 : TOMBE D'AMENMÈS [Époque Nouvel Empire/Ramesside].
Nécropole de Deir el-Medineh.

TT.292 : TOMBE DE PASHEDOU [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie : Sethi I^{er}/Ramsès II].
Nécropole de Deir el-Medineh.

RELEVÉS ARCHITECTURAUX

TT.22 : TOMBE DE OUAH [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Thoutmosis III (?)].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.45 : TOMBE DE DJEHOUTY [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie : Ramsès II (?)].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.55 : TOMBE DE RAMOSE [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep IV].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.56 : TOMBE D'OUSERHAT [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.57 : TOMBE DE KHAEMHAT [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep III].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.96 : TOMBE DE SENNEFER [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TT.341 : TOMBE DE NAKHTAMON [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie: Ramsès II].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

TRAVAUX DE DESSINS

TT.56 : TOMBE D'OUSERHAT [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Sheikh Abd el-Gournah.

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PH*Araonic *MO*numents *DO*cumentary *IN*formation *SY*stem), créée en 2003.

PUBLICATIONS RÉCENTES ET EN PRÉPARATION

EAKLE (Mark) et MARTINEZ (Philippe), «Documentation des blocs épars du Ramesseum à Medinet Habou — Rapport préliminaire», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 39-51 et pl. VII-IX.

GUTMANN (Tobias) und RICHTER (Nicole), «Eine Falkenköpfige seele aus dem grabungsmagazin des Ramesseum», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 53-61 et pl. X.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission de novembre-décembre 2013 (vingt-cinquième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 28 mars 2014. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 15-29, fig. 1 et pl. I-VI.

LEBLANC (Christian) et ESMOINGT (Daniel), «Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, retrouve sa place dans la première cour du Ramesseum», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 89-105 et pl. XL-LVI.

LEBLANC (Christian), MAHMOUD SHAKER (Magdi), MOHAMED ZAKI (Sameh) et LIVIO (Eraldo), «Le palais royal de Ramsès II au Ramesseum. Fouille archéologique (2012-2013) et travaux de restauration et de valorisation (2014)», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 63-87 et pl. XI-XXXIX.

Christian LEBLANC, «L'administration du Ramesseum. Des fonctionnaires au service d'un temple de millions d'années», *Senouy, Bulletin de l'association dauphinoise d'égyptologie Champollion*, n° 14, Grenoble, septembre 2015, pp. 61-68.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre à décembre 2014 (vingt-sixième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 13 mars 2015. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXVI, Le Caire, 2015 (en préparation).

LEBLANC (Christian), ELLEITHY (Hisham), EBEIDALLAH MOHAREB (Zaghloul), MAHMOUD SHAKER (Magdi), MOHAMED ZAKI (Sameh) *et al*, *Répertoire documentaire des tombes thébaines. Nécropoles royales. Tome I. La Vallée des Reines*. Éd. CEDAE/Ministère égyptien des Antiquités, Le Caire, 2016 (édition bilingue français-anglais).

LEBLANC (Christian), *Le Ramesseum de Thèbes. Grandeur et décadence d'un temple dédié à la gloire de Ramsès II*. Éd. Le Rocher. Collection Les Hauts Lieux sacrés de l'Égypte. Monaco (en préparation).

LURSON (Benoît), EBEL (Anke), GAUTHIER (Nicolas), HOTTIER (Jocelyne) et MOUROT (Franck), «Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles du temple contigu au Ramesseum (2014)», *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2014, pp. 107-147 et pl. LVII-LXII.

Deux nouveaux miniguides bilingues (français/arabe) destinés au public scolaire sortiront des presses cette année : Chr. Leblanc, *L'école des scribes au temps des pharaons* ; G. Zaki, *Les mosquées du Caire (I)*. Ces publications distribuées gratuitement aux écoliers sont éditées grâce à un soutien de la QNB Al Ahli (Qatar National Bank) et de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR).

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

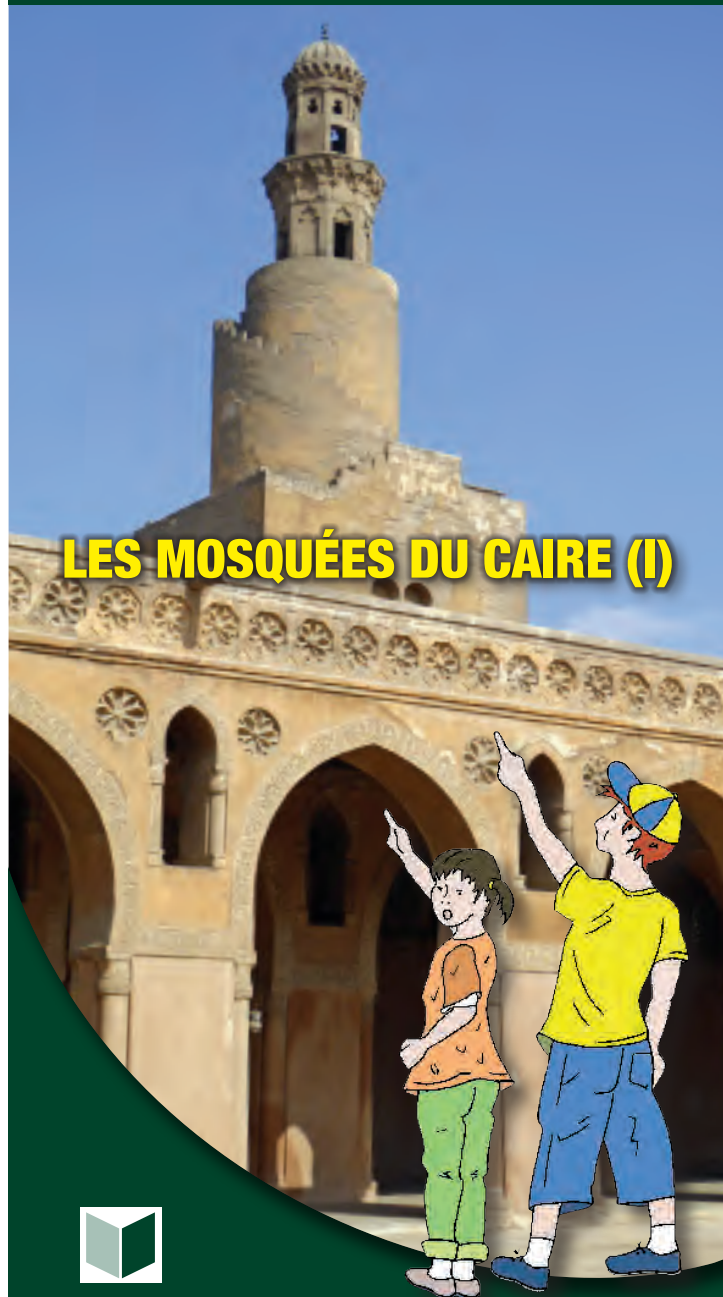


À L'ÉCOLE DES SCRIBES AU TEMPS DES PHARAONS



TEXTE PAR CHRISTIAN LEBLANC

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE



LES MOSQUÉES DU CAIRE (I)



TEXTE PAR GIHANE ZAKI

LÉGENDES DES PLANCHES ET DES FIGURES

PLANCHES

Couverture du rapport

Haut : La première cour du Ramesseum (PCR) vue depuis le sommet du premier pylône. Photographie prise le 31 décembre 2015. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Bas : Les membres et le personnel de la mission archéologique franco-égyptienne (CNRS/CEDAE/ASR/INSIGHT), dans la deuxième cour du Ramesseum. XXVII^e campagne /octobre 2015-janvier 2016. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche I A-B

A.— Ramesseum (secteur SPY). Premiers travaux de dégagement en avant du colosse effondré de Ramsès II, en vue de retrouver les vestiges de la porte du deuxième pylône du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Le même secteur, après la fouille et la construction d'un muret de protection. Plusieurs éléments de la porte sont à présent visibles : seuil, fondations et premières assises des jambages. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche II A-C

A.— Ramesseum (secteur SPY). Trois statues partielles de babouins. Leur position au sol indique qu'elles sont tombées vers l'avant, lors de la chute de la corniche. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B-C.— Deux des statues de babouins extraites de la fouille. Elles prenaient place originellement, avec six autres, sur la corniche en granite rose de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche III A-C

A.— Ramesseum (secteur SPY). Découverte, pendant la fouille, de la partie centrale de la corniche à gorge en granite rose de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Fragment d'un bloc de jambage de la porte du deuxième pylône avec texte hiéroglyphique peint en rouge. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

C.— Fragment de relief représentant deux Hittites, mis au jour pendant la fouille du mur ouest-est du secteur DBN. Il devait appartenir à la scène relatant la bataille de Qadech, figurée sur la face ouest du montant nord du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche IV A-B

A.— Ramesseum (secteur SCR). Dégagement de vestiges architecturaux sous le colosse effondré de Ramsès II. C'est sur ces vestiges et une épaisseur de sédiments que repose le colosse. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Stratigraphie *in situ* sous le colosse de Ramsès II (buste), côté première cour. Plusieurs couches de colluvions alternent avec des séquences de débitage de pierre (granite et calcaire). [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche V A-B

A.— Ramesseum (secteur DBN). Travaux de restitution du mur transversal nord-sud en brique crue. Au premier plan, les vestiges de la porte qui donnait accès au parvis du temple de Touy-Nefertari. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Le secteur DBN, après restitution des murs, à la fin de la campagne de 2015. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].

Planche VI A-B

A.— Ramesseum (secteur STF). La cour du quartier des ateliers du temple, après la protection de plusieurs structures en terre crue. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Belle jarre décorée d'un motif floral peint, mise au jour dans la partie nord-est de la cour du quartier des ateliers. [Cliché © Guy Lecuyot/CNRS].

C.— Secteur (TWY). Trouvaille d'un dépôt de fondation pendant la fouille du temple de Touy-Nefertari. [Cliché © Jocelyne Hottier/ASR].

Planche VII A-B

A.— Ramesseum (secteur PLR). Le palais royal attenant à la première cour, vu depuis le toit du temple. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].

B.— Le palais royal après la restitution de sa façade, à la fin de la XXVII^e campagne. Vue prise du sommet du premier pylône, le 31 décembre 2015. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche VIII A-B

A.— Ramesseum (secteur PLR). Palais royal. État d'avancement des travaux dans la salle du trône et dans la salle de réception. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Palais royal. L'escalier restitué dans la salle de réception. Constitué de sept marches, il mène à la "fenêtre d'apparition" qui donne sur la première cour du temple. [Cliché © Jocelyne Hottier/ASR].

Planche IX A-B

A.— Ramesseum (secteur PCR). Le piédestal du colosse de Ramsès II (face nord), lors des travaux de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

B.— Colmatage des fissures et lacunes sur la face nord du piédestal, à l'aide d'un mortier liquide à base de chaux aérienne et de sable. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

FIGURES IN-TEXTE

Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

Fig. 2 — Relevé archéologique du secteur SPY. Les vestiges *in situ* de la porte du deuxième pylône. [Plan © Eraldo Livio].

Fig. 3 — Restitution de la porte du deuxième pylône du Ramesseum. [Dessin © Philippe Martinez].

Fig. 4 — Coupe stratigraphique identifiée sous le buste du colosse de Ramsès II. [Dessin © Christian Leblanc/Ossama Khairy].

Fig. 5 — Relevé archéologique des structures du secteur DBN (partie est). [Plan © Eraldo Livio].



A.- Ramesseum (secteur SPY). Premiers travaux de dégagement en avant du colosse effondré de Ramsès II, en vue de retrouver les vestiges de la porte du deuxième pylône du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Le même secteur, après la fouille et la construction d'un muret de protection. Plusieurs éléments de la porte sont à présent visibles : seuil, fondations et premières assises des jambages. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.- Ramesseum (secteur SPY). Trois statues partielles de babouins. Leur position au sol indique qu'elles sont tombées vers l'avant, lors de la chute de la corniche. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B-C.- Deux des statues de babouins extraites de la fouille. Elles prenaient place originellement, avec six autres, sur la corniche en granite rose de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.- Ramesseum (secteur SPY). Découverte, pendant la fouille, de la partie centrale de la corniche à gorge en granite rose de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Fragment d'un bloc de jambage de la porte du deuxième pylône avec texte hiéroglyphique peint en rouge. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



C.- Fragment de relief représentant deux Hittites, mis au jour pendant la fouille du mur ouest-est du secteur DBN. Il devait appartenir à la scène relatant la bataille de Qadech, figurée sur la face ouest du montant nord du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.- Ramesseum (secteur SCR). Dégagement de vestiges architecturaux sous le colosse effondré de Ramsès II. C'est sur ces vestiges et une épaisseur de sédiments que repose le colosse. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Stratigraphie *in situ* sous le colosse de Ramsès II (buste), côté première cour. Plusieurs couches de colluvions alternent avec des séquences de débitage de pierre (granite et calcaire). [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.- Ramesseum (secteur DBN). Travaux de restitution du mur tansversal nord-sud en brique crue. Au premier plan, les vestiges de la porte qui donnait accès au parvis du temple de Touy-Nefertari. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Le secteur DBN, après restitution des murs, à la fin de la campagne de 2015. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].



A.- Ramessesum (secteur STF). La cour du quartier des ateliers du temple, après la protection de plusieurs structures en terre crue. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Belle jarre décorée d'un motif floral peint, mise au jour dans la partie nord-est de la cour du quartier des ateliers. [Cliché © Guy Lecuyot/CNRS].



C.- Secteur (TWY). Trouvaille d'un dépôt de fondation pendant la fouille du temple de Touy-Nefertari. [Cliché © Jocelyne Hottier/ASR].



A.- Ramesseum (secteur PLR). Le palais royal attenant à la première cour, vu depuis le toit du temple.
[Cliché © Philippe Martinez/CNRS].



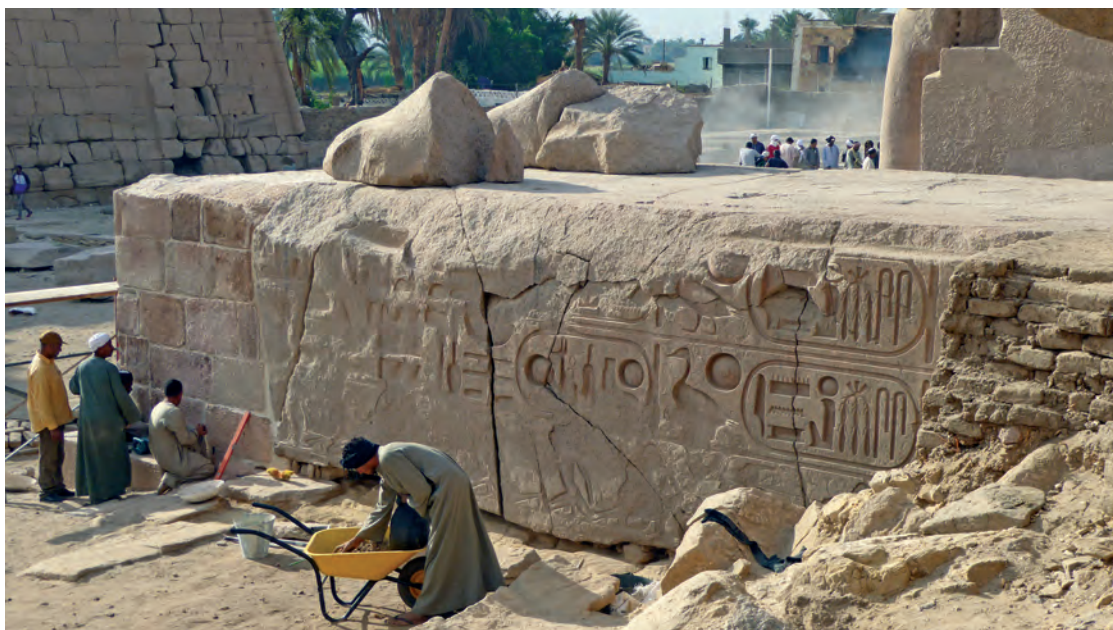
B.- Le palais royal après la restitution de sa façade, à la fin de la XXVIIe campagne. Vue prise du sommet du premier pylône, le 31 décembre 2015. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.- Ramesseum (secteur PLR). Palais royal. État d'avancement des travaux dans la salle du trône et dans la salle de réception. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Palais royal. L'escalier restitué dans la salle de réception. Constitué de sept marches, il mène à la «fenêtre d'apparition» qui donne sur la première cour du temple. [Cliché © Jocelyne Hottier/ASR].



A.- Ramesseum (secteur PCR). Le piédestal du colosse de Ramsès II (face nord), lors des travaux de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.- Colmatage des fissures et lacunes sur la face nord du piédestal, à l'aide d'un mortier liquide à base de chaux aérienne et de sable. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].